

Quelques oiseaux

en liste rouge

observables dans le Lot,

rares, nicheurs,

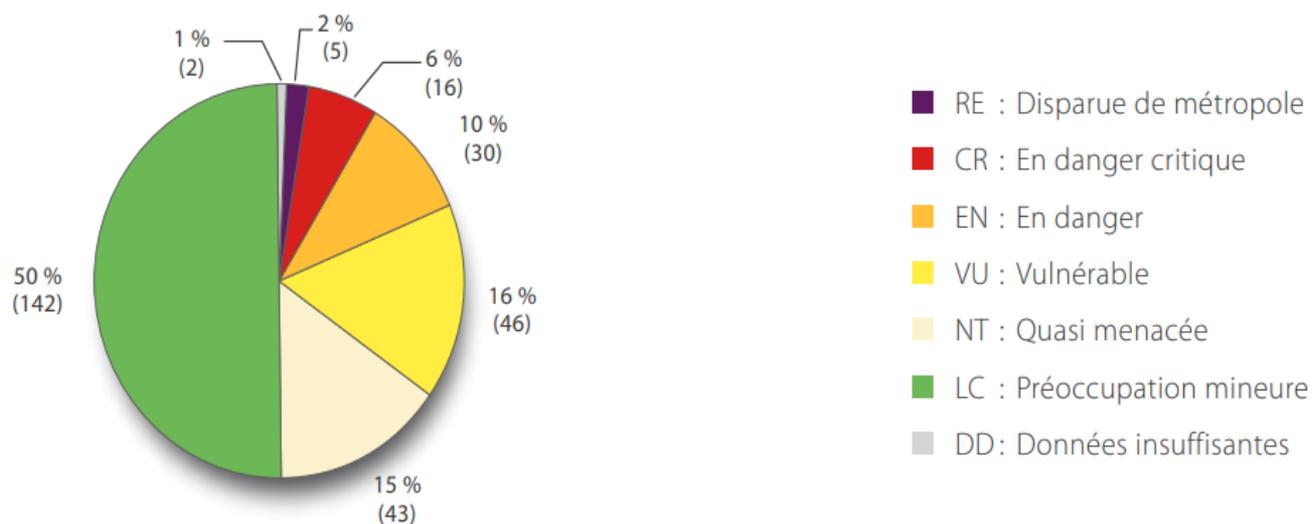
hivernants

ou de passage.

La situation des oiseaux nicheurs, hivernants et de passage : la **Liste Rouge**

- La Liste rouge nationale permet de mesurer le degré de menace pesant sur les espèces d'oiseaux recensées sur le territoire métropolitain, pour chacun de leur statut de présence (nicheur, hivernant ou de passage). L'état des lieux a été mené par le Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et le Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), la Société d'études ornithologiques de France et l'ONCFS.
- 92 espèces sont considérées comme « menacées ».
- Cette dégradation affecte principalement les passereaux dont les effectifs ont drastiquement chuté en 10 ans, essentiellement en lien avec la modification des pratiques agricoles. C'est le cas du Verdier d'Europe ou du Chardonneret élégant.

Répartition des 284 espèces d'oiseaux nicheurs évaluées en fonction des différentes catégories de la Liste rouge
(nombre d'espèces entre parenthèses)



Oiseaux de France métropolitaine

Dans le Lot sur les 232 espèces répertoriées par la LPO, à partir des observations reportées sur le site « faune tarn-aveyron-lot », plusieurs espèces observables sont concernées : « En danger critique », « En danger », « Vulnérable » ou « Quasi menacée ». Dans cette présentation je vais détailler quelques unes de ces espèces mais je présenterai également quelques exemples en « Préoccupation mineure » pour ne pas rester sur note pessimiste.

En danger critique : la Bécassine des marais



Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) Ce petit limicole présente un long bec, qu'il utilise pour sonder le sol et capturer des vers et autres invertébrés. Elle fréquente les milieux aquatiques ouverts, des pâtures humides aux étangs et des lacs bordés de végétation aux tourbières d'altitude. Elle niche dans toute l'Europe, dans le Lot on peut rencontrer quelques individus dans la Réserve Naturelle du lac de Bannac/Laramière. Bien que la Bécassine des marais ne soit pas menacée au niveau européen et que de nombreux migrateurs et hivernants soient observés en France, aucun renforcement de la population nicheuse nationale n'est constaté ces vingt dernières années. La petite population nicheuse française, répartie sur un nombre limité de sites, est actuellement estimée à moins de 50 individus et en déclin.

Vulnérable : le Martin-pêcheur d'Europe



Le Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) Espèce discrète mais présente partout en France, on le trouve dans une grande diversité d'habitats, à proximité des eaux courantes (des rivières collinéennes jusqu'aux fleuves de plaine) ou stagnantes (étangs, lacs, gravières en eau, zones humides littorales). Sa nidification est liée à trois facteurs : une altitude inférieure à 800 m, la présence de parois meubles pour forer le nid et une ressource piscicole suffisante. Parmi les menaces auxquelles il est confronté, la dégradation de la qualité des eaux, due aux pollutions ou aux drainages, l'artificialisation des berges et la disparition des petites zones humides s'ajoutent à cette situation. Il a subi une forte régression de ses effectifs en France, estimée à 40 % au cours des deux dernières décennies.

Quasi menacée : l'Alouette des champs



L'Alouette des champs (*Alauda arvensis*) est un oiseau terrestre, qui construit son nid au sol et qui recherche sa nourriture en fouillant la terre, pour s'alimenter d'invertébrés et de petites graines. Largement répartie sur le territoire métropolitain, cette espèce se rencontre dans les milieux cultivés, les prairies, les steppes ou les alpages. Elle niche aussi bien dans les parcelles de céréales des plaines agricoles intensives que localement dans les prairies sèches à pâturage ovin extensif. L'Alouette des champs est emblématique du déclin des oiseaux communs en milieux agricoles. Déclin en France, lent mais régulier, s'est traduit par une perte de 20 % de ses effectifs en moins de 15 ans.

Vulnérable : le Chardonneret élégant



Grâce à son bec conique et pointu, le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) peut extraire les graines de plantes comme les pissenlits et les chardons, qu'il affectionne particulièrement, ou prélever les semences de bouleaux, de platanes et de conifères. Présent partout en France toute l'année, il fréquente les zones ouvertes, avec des friches, des prairies sèches et des jachères. Comme de nombreux passereaux granivores communs, cette espèce subit un déclin marqué de ses effectifs en France, avec une réduction constatée de près de 40 % sur ces dix dernières années. Cette situation est due à la modification des pratiques agricoles, en particulier le net recul des jachères et des chaumes hivernaux. Le constat est le même pour d'autres passereaux comme le **Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) et le **Tarier pâle** (*Saxicola rubicola*) également classés vulnérables.

En danger : le Bruant des roseaux



Le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) est un passereau relativement petit dont les mensurations sont très proches de son **cousin plus connu, le bruant ortolan (également très menacé)**. Il affectionne les zones humides, même de très faibles superficies, peu parsemées de buissons et d'arbustes. Il fréquente ainsi les lisières des roselières (lacs, étangs, bords de rivières à cours lent et canaux), les tourbières, les anciennes gravières, les fossés humides des bords des routes, et même les pièces d'eau urbaines. Oiseau migrateur du nord de l'Europe vers les régions plus tempérées, en France il a tendance à devenir sédentaire. Les populations sont cependant en déclin, classées « en danger » sur tout le territoire, moins 59% ces dix dernières années.

Quasi menacée : Pie grièche-écorcheur
Vulnérable : Pie grièche à tête rousse



La Pie grièche-écorcheur (*Lanius collurio*) et la Pie grièche à tête rousse (*Lanius senator*) sont deux espèces classées en liste rouge, « Quasi menacée » pour la première et « Vulnérable » pour la seconde. La population de Pies grièche-écorcheurs reste affaiblie en Europe (entre 6 et 13 millions de couples). En France ses effectifs nicheurs (plus de 10 000 couples) montrent encore une légère tendance à la baisse (-5 %) sur la période 1989-2015. La Pie-grièche écorcheur se nourrit principalement d'insectes (coléoptères), qu'elle attrape au sol ou en vol. Il lui arrive aussi de capturer des rongeurs, des lézards, des batraciens et même de petits oiseaux. La Pie grièche à tête rousse jugée vulnérable en Europe est en déclin en France. Cette situation pourrait s'expliquer par l'intensification des pratiques agricoles, l'emploi croissant de phytosanitaires, la régression des pratiques pastorales.

Vulnérable : la Tourterelle des bois



La Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) se distingue de la Tourterelle turque beaucoup plus présente par son dos dont les plumes du dos et les couvertures alaires sont d'un brun roux marqué de noir au centre, ce qui lui donne son plumage caractéristique et un camouflage adapté aux zones d'ombres percées de lumière de son habitat. Présente en France de fin avril à début septembre pour la période de reproduction, elle reprend ses quartiers d'hiver au tout début de l'automne et rallie l'Afrique sub-saharienne. La population de cet oiseau migrateur a chuté de 80% en Europe ces 40 dernières années. Ce déclin serait, en partie, dû à la chasse, notamment lors des passages migratoires. Une interdiction de la chasse (2019-2020) reconduite de nouveau cette année offre un peu de répit, la Tourterelle des bois ne pourra ainsi toujours pas être chassée jusqu'au 30 juillet 2023, selon l'arrêté du ministère de la Transition écologique.

Quasi menacé : le Tichodrome échelette



Souvent appelé « oiseau papillon », le **Tichodrome échelette** (*Tichodroma muraria*) est un migrateur observable en hiver dans le Lot (de novembre à mars). On le trouve aussi bien sur les falaises des vallées du Célé et du Lot que sur les vieux édifices qu'il affectionne particulièrement, comme ici sur le pont Valentré. Son long bec lui permet d'extraire des crevasses toutes sortes d'insectes, araignées et autres invertébrés, ses pattes puissantes sont munies de longues griffes ce qui lui permet de s'accrocher facilement à la verticale. Il se reproduit en montagne entre 400 et 2500m d'altitude. En France l'espèce est classée « Quasi menacée », avec une situation défavorable en Auvergne, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon et Corse. La quiétude des grands sites rupestres au printemps et en été est une condition nécessaire à son maintien.

Quasi menacé : le Râle d'eau



Le Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) espèce nicheuse, assez rare dans le Lot, observable en hiver (Marais de Bonnefont). Cet oiseau fréquente le bord des étangs, marais et rivières aux eaux peu profondes, avec des roseières denses. Très discret, quittant rarement le couvert des roseaux, on le reconnaît à son cri ressemblant à celui d'un cochon à l'agonie. Il se montre parfois à la lisière de la végétation, marchant dans la vase. Il fouille la vase avec son long bec rouge, à la recherche de vers, crustacés, insectes, petits poissons mais également parfois de graines, baies et racines. En France l'espèce est classée « Quasi menacée » ou « Vulnérable » suivant les régions.

Quasi menacé : le Bihoreau gris



Le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) est un petit héron au corps trapu, à la grosse tête engoncée dans les épaules et bas sur pattes, ventre gris clair, dos gris-bleu et ailes grises. La population européenne est estimée à environ 70 000 couples, en très forte régression à cause de la disparition des zones humides, les dérangements dans les sites de nidification et la pollution des eaux provoquant la diminution des ressources alimentaires. L'effectif reproducteur présent en France représente environ 5 à 8% de la population européenne. Dans le Lot cette espèce nicheuse est assez rare, quelques individus au lac de Bannac/Laramière. Le régime alimentaire du Bihoreau est varié. Adeptes de l'affût, ils capturent des petits poissons, mais surtout des amphibiens et leurs têtards, ainsi que des insectes aquatiques et leurs larves.

Vulnérable : Le Milan royal



Le Milan royal (*Milvus milvus*) observable en hiver. Principalement réparti dans l'ouest de l'Europe, ce rapace est classé "Quasi menacé" au niveau mondial. L'Allemagne, l'Espagne et la France constituant ses bastions historiques, notre pays porte une responsabilité importante dans sa préservation. Le Milan royal est sensible aux persécutions et aux empoisonnements par appâts toxiques. Il est victime de l'usage de la Bromadiolone, utilisée pour lutter contre les campagnols dont il se nourrit. D'autre part, il est affecté par les modifications du paysage et par certaines pratiques agricoles, en particulier le développement des grandes cultures et le retournement des prairies, qui réduisent la disponibilité en ressources alimentaires.

Vulnérable : Le Balbuzard pêcheur



Le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) est un rapace diurne piscivore de taille moyenne aux longues ailes étroites. De la famille des aigles. Aucun autre oiseau de proie ne montre un contraste si fort entre le dos brun foncé et la poitrine blanche nette. Il est observable dans le Lot quand il est en migration (15 jours en mars-avril et 15 jours en septembre-octobre), sur les lacs de Guirande et de Bannac/Laramière, ainsi que sur la Dordogne. Plusieurs milliers de migrateurs en provenance d'Écosse et du nord de l'Europe, traversent deux fois par an le pays et y stationnent plus ou moins longuement (de quelques heures à plusieurs semaines). Le statut de l'espèce est considéré comme défavorable en Europe où il est un nicheur rare avec environ 8000 couples, la liste rouge française le range dans la catégorie « Vulnérable » en raison de ses faibles effectifs (une cinquantaine de couples nicheurs).

Vulnérable : L'Elanion blanc



L'**Elanion blanc** (*Elanus caeruleus*), espèce nicheuse, est présent dans le Lot depuis une dizaine d'années. Un peu plus gros que le Faucon crécerelle, avec une envergure un peu supérieure, l'Elanion blanc est un petit rapace facile à identifier : gris bleu dessus, blanc en dessous et les rémiges primaires noires. Des yeux rouges avec un petit masque noir et un petit bec noir lui donnent un air mystérieux. Originaire d'Afrique, l'Elanion blanc est depuis longtemps présent dans la péninsule ibérique. Il a niché pour la première fois en France en 1990 dans les Landes et depuis sa population ne fait que grandir pour atteindre aux environs de 80 couples en 2018, principalement dans le Grand Sud-Ouest. Bien que très prolifique et en progression, l'Elanion blanc ne présente encore qu'une population européenne limitée, de l'ordre de 2000 individus, et reste donc fragile. La fermeture des milieux, la multiplication de cultures intensives, la disparition de haies et l'abus de pesticides comptent parmi les menaces fortes qui pèsent sur l'espèce.



Quasi menacé : Le Faucon crécerelle



Bien que facilement observable dans le Lot, le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est néanmoins en liste rouge au niveau national. La population française est classée « à surveiller », avec un déclin présumé autour de 20% des effectifs. Les principales menaces sont à rechercher dans l'appauvrissement général des milieux : développement des monocultures et disparition des prairies naturelles ainsi que des friches, induisant une diminution de la qualité et de la quantité de nourriture disponible (petits campagnols, lézards et insectes).

Préoccupation mineure : le Faucon pèlerin



Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) est une espèce robuste de rapaces, de taille moyenne, réputée pour être la plus rapide du monde en piqué. Ses proies sont presque exclusivement des oiseaux. Il niche dans des falaises, des vieux murs ou des clochers ouverts. Il a failli disparaître de France dans les années 50 à cause de l'utilisation en agriculture des pesticides organochlorés qui l'empêchaient de se reproduire. Une campagne de sensibilisation à la fin des années 60 a permis sa sauvegarde et sa protection (jusqu'alors il était considéré comme « nuisible »). Un réseau de surveillance des aires de faucons jusqu'à l'envol des jeunes s'est mis en place, en France et dans les pays limitrophes comme la Belgique, l'Allemagne ou la Suisse, afin d'empêcher les fauconniers venus d'Europe ou du Moyen-Orient, de dénicher les derniers et précieux nids.

Préoccupation mineure : La Huppe fasciée



La Huppe fasciée (*Upupa epops*) est un splendide oiseau au plumage chamois orangé, dont la queue et les ailes sont bariolées de noir et de blanc. Oiseau nicheur en France, c'est un visiteur d'été, que l'on observe d'avril à Septembre. Après un déclin des effectifs observé de 1989 à 2001, la Huppe se porte mieux aujourd'hui avec une lente progression de ses effectifs. Assez facilement observable dans le Lot, le mâle signale sa présence par son chant. Celui-ci, très particulier, est un motif de trois syllabes (houpoupoup) ou rarement, deux ou quatre. Elle affectionne les terrains meubles aux herbes rases, les bocages, les prairies, les cultures et les zones ouvertes partiellement boisées.

Préoccupation mineure : Le Guêpier d'Europe



Le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) est certainement l'oiseau sauvage le plus coloré que l'on peut observer en métropole. Calotte brune, bavette jaune, ventre bleu-vert à bleu-turquoise, dos brun-marron à jaune-paille, ailes bleu verdâtre à pointes noires, queue vert sombre d'où dépassent deux médianes à pointe effilée, bande noire qui traverse l'œil noir à l'iris rouge. Oiseau migrateur le Guêpier arrive, principalement dans la moitié sud de la France, au début du mois de mai et repart fin août. Il niche dans des galeries qu'il creuse dans des talus ou des falaises de terre meuble. Le régime alimentaire du Guêpier d'Europe est composé principalement d'Hyménoptères (abeilles, bourdons, guêpes), que l'espèce attrape en vol à la suite d'un vol rapide, mais également de libellules et papillons.

Sources :

- Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)
- Muséum National d'Histoire Naturelle
- LPO Occitanie délégation territoriale du Lot
- <https://www.faune-tarn-aveyron.org/>
- <https://www.oiseaux.net/>



PHOTOS : Alain FOUCKET